

Ce jour-là, Dimitris avait le premier fait chercher la sage-femme à Pothia, la capitale de l'île, dès que Koula, sa chère épouse, était entrée dans les douleurs. Mais une heure après son arrivée, Kostas avait fait irruption chez son voisin en hurlant que la matrone devait immédiatement se rendre au chevet de sa tendre Despina. Elle aussi allait mettre au monde son premier enfant et, bien qu'elle fût plus courageuse que la plus dure des mules, elle avait commencé à gémir d'une façon qui avait jeté ce trompe-la-mort de Kostas dans une terreur aussi sacrée que celle dont ce casse-cou de Dimitris était la proie depuis que Koula avait poussé sa première plainte.

Les deux futurs pères, qui étaient les meilleurs amis du monde et pêchaient l'éponge ensemble depuis toujours, avaient failli en venir aux mains. Jusqu'à ce que l'accoucheuse leur imposât silence et leur ordonnât, d'une voix qui excluait toute objection, d'aller chercher Despina et de la coucher à côté de Koula.

À cette époque, à Kalymnos, il y avait les enfants du départ et ceux du retour, ceux de février et ceux d'août. Stavros et Nikos appartenaient à la première catégorie, fils de la fièvre du grand appareillage de mai, lorsque tant d'hommes quittaient l'île, sur une nuée de caïques, en direction des côtes africaines où les éponges sont plus belles et plus nombreuses. Durant les nuits qui précédaient, les maisons de Kalymnos avaient bien du mal à étouffer les soupirs de ceux que l'amour presse de s'étreindre plus fort avant de se séparer ; l'amour et l'instinct de l'espèce – d'autant plus impérieux que, pendant six mois, les épouses de pêcheurs seraient toutes des veuves en sursis.

Le caractère des enfants de février se ressentait forcément de la tension dans laquelle on les avait conçus. La semence dont ils naissaient avait jailli après un coup de rein dont chaque pêcheur savait qu'il pouvait être le dernier, et les enfants de février apprenaient, dès le ventre de leur mère, que la vie est éminemment précaire. Ils venaient au monde lorsque leur père était rentré – parfois invalide. Ou lorsqu'il était mort. Signes de victoire ou chargés d'une revanche. Les enfants de février étaient plus entiers, plus intransigeants, plus téméraires, plus avides de sensations et plus dépensiers, des têtes brûlées – des pêcheurs d'éponge dans l'âme.

Les enfants d'août, au contraire, étaient ceux du soulagement, des nuits d'ivresse qui suivaient le retour de novembre. Mais ils nais-